

casie de culvre qui court par-tout. Il acheta même une partie des anciennes, plus qu'elles ne valent, afin de les retirer toutes. Il y a aussi trois Monnoyes d'or, dont la plus haute, nommée *Cobang*, est du poids de six réaux, qui font quarante *Siomomes*, ou tael; & le tael est de cinquante-sept sous de France. Les deux autres sont fort petites. Il en faut dix de l'une, pour faire le poids de six réaux & demi, & autant de pièces de l'autre ne font que cinq huitièmes d'une réelle, ou un tael, & la seizième partie d'un

tael. L'alliage de l'argent est le même que celui de nos écus: les pièces sont en forme de bâton, ou de lingots, qu'on pèse, & dont on prend autant qu'il faut pour faire la valeur de trente tael. On les enveloppe ensemble dans un sac, & l'on compte les sacs, sans les dépaqueter. Il y a encore une petite Monnoye d'argent, nommée *Maas*, qui n'a pas de poids fixe, & qui pèse depuis un *Schelling* jusqu'à dix. *Voyage de Kämpfer au Japon.*

MONNOYES
DE L'ASIE.

§. II.

D'où l'Asie tire l'or & l'argent.

OR ET AR-
GENT DE
L'ASIE.

IL n'est pas question des voyes du Commerce, qui font passer aux Indes une grande partie des richesses de l'Europe. On cherche, dans les Relations des Voyageurs, ce que l'Asie tire de son propre sein. L'opinion commune est que, de toutes les parties de cette vaste Région, le Japon est celle qui fournit la plus grande quantité d'or. Quelques-uns croient qu'on y en porte une partie considérable, de l'Isle Formosa. Mais les Hollandois, qui ont eu, pendant quelque-tems, un Etablissement dans cette Isle, n'ont pu découvrir quel étoit le Commerce, du côté où l'on suppose qu'il y a de l'or.

Il en vient aussi de la Chine, que les Chinois changent contre l'argent qu'on leur porte. Comme ils n'ont point de Mines d'argent, prix pour prix, ils le préfèrent à l'or; d'autant plus que l'or de la Chine est presque au plus bas titre de tout l'or de l'Asie.

L'Isle Celebes, ou de Macassar, produit aussi de l'or, qui se tire des Rivières, où il roule avec le sable.

DANS l'Isle de Sumatra, l'on trouve, après la saison des pluies, & lorsque les torrens sont écoulés, des veines d'or dans des cailloux de diverses grosseurs, que les eaux ont entraînés des montagnes qui regardent le Nord-Est. A l'Ouest de la même Isle, les Paysans apportent quantité d'or aux Européens qui vont y charger du poivre. Mais c'est un or fort bas, au-dessous même de l'or de la Chine (a).

VERS les montagnes du Tibet, qui sont l'ancien Caucase, dans les Terres d'un Raja, au-delà du Royaume de Kachemire, on connoît trois montagnes, proches l'une de l'autre, dont l'une produit d'excellent or, une autre des grenats, & la troisième du lapis.

Il vient de l'or du Royaume de Tipra, mais presque aussi bas de titre que celui de la Chine.

MENDEZ PINTO raconte, qu'entre les Royaumes de Camboye & de Champa, une Rivière, qui se décharge dans la Mer, à neuf degrés de latitude

(a) Voyez le Voyage de Beaulieu, au Tome XII. R. d. E.